

Jacarandas se réinvente : De l'Espace de Vie Sociale en Centre Social

« Kaz Tout Moun »

L'espace de vie sociale Jacarandas, situé au cœur de son quartier, est en pleine effervescence. L'établissement, qui a déjà considérablement évolué depuis sa création, s'apprête à franchir un nouveau cap majeur : sa transformation en Centre Social. Récemment, l'actualité de la maison a été marquée par la restitution émouvante et éclairante d'un déplacement à Paris, dans le cadre du projet national « Paroles d'habitants », ainsi que par le choix de son futur nom. Ces étapes soulignent la dynamique de cet espace collectif, où la parole et l'implication des acteurs de terrain – professionnels et habitants – sont la pierre angulaire du projet.





Jacarandas: L'EVS au service du lien social

L'Espace de Vie Sociale (EVS) de Jacarandas, initialement conçu comme un « appartement pédagogique », a rapidement évolué pour devenir un véritable lieu d'animation et de cohésion sociale au sein du quartier. Son objectif est de développer le lien social et la cohésion sociale, en mettant l'accent sur les résidents.

Jean-Pierre président de GPS, l'association porteuse du projet, insiste sur la vocation de Jacarandas :

La vocation même de ce lieu est de **mieux connaître** les habitants, mais aussi de travailler avec eux autour de projets variés.

Dès son ouverture en 2020, l'EVS a eu pour mission principale de favoriser la cohésion avec les habitants pour que ces derniers s'approprient le local résidentiel.

Marie, Chargée de projet à Jacarandas,

C'est un espace collectif, avec beaucoup de mamans et beaucoup d'enfants, un **lieu convivial où l'on accueille tout type de public**, les familles monoparentales surtout. C'est plein de projets, **plein de cohésion**. C'est un beau projet



Guetchina, animatrice sociale, souligne que les gens ne viennent pas seulement pour les démarches :

Parfois, ils passent juste pour nous saluer, juste pour prendre un café. C'est un espace convivial. On développe le lien social, la cohésion sociale.



Les activités sont nombreuses et souvent impulsées par les résidents euxmêmes :

- Le jardin pédagogique
- Des ateliers sur l'économie circulaire, l'entretien, l'alimentation, et les compétences psychosociales
- Des ateliers sur la parentalité
- Des projets animés par les gens du quartier pour les gens du quartier, tels que les ateliers culinaires, les ateliers intergénérationnels, la couture et les activités physiques.
- Un accompagnement essentiel dans les démarches administratives



La voix des habitants – L'appropriation de l'espace par les résidents

Le succès de Jacarandas repose sur son adoption par les habitants, qui y trouvent un lieu d'aide et de développement personnel.

Pour **Judette**, habitante de Jacarandas depuis bientôt trois ans :

Cette maison ça représente beaucoup, c'est comme ma deuxième maison. Ça nous permet de sortir de la maison, de faire des visites, de rencontrer plein de monde.





Il m'arrive de me **sentir très stressé**, car je me sens parfois renvoyé à la situation en Haïti, qui est très difficile. Cette maison est un lieu où je peux me sentir mieux. [...] Nous sommes réunis ici dans le seul **but de nous rassembler**, d'échanger, de débattre sur **différents sujets qui touchent au bien-être de la communauté**





Alexandra, résidente et animatrice bénévole de cours de danse, raconte comment Jacarandas a marqué son arrivée et son processus d'intégration. Elle insiste particulièrement sur le rôle de la maison pour les mères :

Quand je suis arrivée ici, le premier endroit où j'ai atterri, c'était ici, dans ce quartier, tout mon processus [d'intégration] je l'ai passé ici [...], quand est venu le moment de partir d'ici, je suis toujours revenue et j'ai dit : « Je suis prête, je suis stable, je peux commencer à donner des cours. » Et c'est ainsi que j'ai commencé à donner des

cours aux enfants, puis les femmes adultes se sont jointes à eux, [...] Il est important pour nous, les mères, nous qui sommes à la maison, de sortir nos enfants, parce qu'alors ils ne connaissent que le quartier, ils ne connaissent que le coin, et ils ne connaissent rien d'autre, et ils pensent que c'est cela la vie, alors que ce n'est pas le cas.

C'est cette forte implication des résidents qui a valu à l'EVS d'être invité à la restitution nationale d'un grand projet, où les **acteurs de terrain** ont eu l'opportunité de s'exprimer au plus haut niveau.





Restitution du déplacement à Paris : Des problématiques communes entre Guyane et Métropole

L'événement marquant de la soirée était la **restitution locale de « Paroles** d'habitants ».

Ce projet est une initiative majeure portée par la **Fédération des Centres Sociaux (FCSF)**, visant à rompre avec l'invisibilité des citoyens vivant en Quartiers Prioritaires de la Ville (QPV). Il s'agit d'une démarche participative rigoureuse.

Chaque année paire, la FCSF mobilise son réseau de Centres Sociaux sur le terrain pour organiser des ateliers de discussion et de recueil de la parole. Cette méthodologie permet aux habitants d'analyser collectivement leur quotidien et de formuler des propositions.

Le fruit de ce travail est un rapport national biennal, centré sur des thématiques clés comme le logement, l'accès à l'emploi et la sécurité.

Ce rapport n'est pas un simple constat : il est un outil politique puissant. Il vise à positionner les habitants comme des experts de leur propre vie et des co-constructeurs légitimes des politiques publiques.

En interpellant directement l'État et les collectivités, ce projet assure que les expériences et les solutions pensées sur le terrain trouvent un écho au plus haut niveau.

Référence : https://www.centres-sociaux.fr/rapport-paroles-dhabitant-es-des-quartiers-populaires/



En raison du travail accompli en Guyane sur le thème de l'insécurité, trois personnes – les professionnelles **Nelly** et **Guetchina**, ainsi que l'habitante **Alexandra** – se sont rendues à Paris pour la restitution nationale.

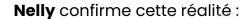


Devant les habitants, l'objectif était de partager l'expérience vécue et le constat sans appel qui s'en est dégagé : l'existence de **similitudes profondes** entre leur quotidien en Guyane et celui des résidents des quartiers en métropole.

Guetchina dénonce la vision simpliste souvent rencontrée :

Le plus souvent, ils pensent qu'en Guyane, ils sont en retard et qu'en France, la vie est toute belle, toute rose. On est là pour leur expliquer que les problèmes qu'on rencontre ici en Guyane, ce sont les mêmes qu'on rencontre dans les QPV (Quartiers Prioritaires de la Politique de la Ville) en France.





Quand on vit en Guyane, on pense que la vie est belle là-bas [en métropole], que tout le monde a une voiture, que tout le monde a les moyens d'aller faire ses courses sans problème, que l'éducation est facile, Et non, **c'est la même chose**.

Il y a beaucoup d'étrangers qui galèrent, mais il y a aussi beaucoup de Français qui sont dans des conditions de précarité. Ce n'est pas seulement les étrangers. C'est difficile pour le transport, pour l'éducation, pour plein de choses. Il y a beaucoup de similitudes entre la Guyane et la France, même si on ne se rend pas compte de la situation.



Les ambassadrices de **Jacarandas**, en **décision** avec l'**ensemble** des **usagers** de **l'espace de vie sociale**, avaient choisi de se concentrer sur l'**insécurité** et le **chômage** des habitants. Alexandra a toutefois insisté sur une problématique spécifique à la communauté des résidents de Guyane : l'**insécurité administrative**.

Tout ce que l'on pense qui peut être différent est, en réalité, la même chose, on peut passer des mois, voire des années, pour une question de document qui pourrait être résolue en une semaine.

L'événement fut donc un moment fort de cohésion, permettant aux habitants de constater que leurs préoccupations sont nationales et que leur travail à Jacarandas est pertinent.





Objectif 2027 – Le futur Centre Social et l'élection de « Kaz Tout Moun »

La prochaine étape de l'évolution de Jacarandas est la **transition de** l'Espace de Vie Sociale pour passer en Centre Social. La demande de préfiguration est en cours et devrait aboutir à l'agrément en 2027.

Cette transformation est soutenue par l'association **Manioc**, qui est la fédération locale des centres sociaux et espaces de vie sociale de Guyane. **Leur représentante Chrystelle**, confirme leur implication :



Notre rôle est de soutenir la démarche, d'animer et de faire le lien avec l'échelon national. Cette évolution n'est pas un simple changement de nom, mais un moyen d'apporter de la consolidation et de la croissance au projet. Cela va non seulement apporter des moyens beaucoup plus conséquents

pour l'équipe mais elle bénéficiera aussi aux bénévoles.



Elle insiste sur le renforcement du "**travail associé**", soit l'accompagnement des bénévoles par les professionnelles.

Guetchina précise ce que cela va changer concrètement :

Nous bénéficierons d'une plus grande

autonomie pour proposer davantage d'activités, grâce à l'augmentation des financements. L'objectif sera également de mobiliser activement les habitants, notamment les groupes de jeunes, afin que la maison soit plus dynamique et

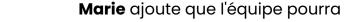
encore plus animée par la communauté.





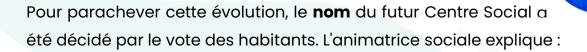
Séance prévention harcèlement







est le culturel, le scientifique



Le but, ce n'est pas de tout faire tout seul. Le but, c'est d'**impliquer les** habitants, de ne pas faire sans eux, mais de faire avec les habitants.



Après avoir recueilli les propositions et procédé à un vote de quartier, la communauté de Jacarandas a choisi son nouveau nom, un nom porteur de sens et d'identité, qui incarne parfaitement l'esprit de l'espace collectif : **« Kaz Tout Moun »** (Maison de tout le monde). L'Espace de Vie Sociale Jacarandas est désormais en marche pour devenir le Centre Social « Kaz Tout Moun », symbole d'un engagement renouvelé et d'une voix citoyenne plus forte.